

Article

Symposium 2008 :
Collecte des données : défis, réalisations et nouvelles orientations

Méthodes permettant d'éviter le biais causé par la non-réponse dans les enquêtes-entreprises théoriques

par Ezgi Akpinar et Tony Hak

2009



Méthodes permettant d'éviter le biais causé par la non-réponse dans les enquêtes-entreprises théoriques

Ezgi Akpınar et Tony Hak¹

Résumé

Les enquêtes menées auprès d'*entreprises* diffèrent des enquêtes menées auprès de la population ou des ménages à bien des égards. Deux des plus importantes différences sont : (a) les répondants aux enquêtes-entreprises ne répondent pas à des questions sur des caractéristiques les concernant (leurs expériences, leurs comportements, leurs attitudes et leurs sentiments), mais sur des caractéristiques de leur organisation (taille, revenu, politiques, stratégies, etc.) et (b) les répondants aux questions parlent au nom d'une organisation. Les enquêtes-entreprises *théoriques* diffèrent pour leur part des autres enquêtes-entreprises, comme celles des bureaux nationaux de la statistique, à bien des égards aussi. Le fait que les enquêtes-entreprises théoriques ne visent habituellement pas la production de statistiques descriptives mais plutôt la réalisation de tests d'hypothèses (relations entre variables) constitue la plus importante différence. Les taux de réponse aux enquêtes-entreprises théoriques sont très faibles, ce qui suppose un risque énorme de biais de non-réponse. Aucune tentative n'est habituellement faite pour évaluer l'importance du biais attribuable à la non-réponse, et les résultats publiés peuvent par conséquent ne pas refléter fidèlement les vraies relations au sein de la population, ce qui augmente par ricochet la probabilité que les résultats des tests soient incorrects.

Les auteurs de la communication analysent la façon dont le risque de biais dû à la non-réponse est étudié dans les documents de recherche publiés dans les grandes revues de gestion. Ils montrent que ce biais n'est pas suffisamment évalué et que la correction du biais est difficile ou très coûteux dans la pratique, si tant est que des tentatives sont faites en ce sens. Trois façons de traiter ce problème sont examinées :

- (a) réunir des données par d'autres moyens que des questionnaires;
- (b) mener des enquêtes auprès de très petites populations;
- (c) mener des enquêtes avec de très petits échantillons.

Les auteurs examinent les raisons pour lesquelles ces méthodes constituent des moyens appropriés de mise à l'essai d'hypothèses dans les populations. Les compromis concernant le choix d'une méthode sont aussi examinés.

¹ Ezgi Akpınar et Tony Hak, Université Erasmus, Rotterdam, Pays-Bas